



Le diable à visage humain

Entre le XVe et le XVIe siècle la représentation du diable a évolué vers une approche plus humaniste.

Le vrai Diable est en l'Homme, qui peut, du fait de son libre arbitre, être divin ou diabolique. Il peut s'élever jusqu'à Dieu mais il peut aussi descendre jusqu'à la Bête.

Au XVIe siècle, c'est sous la forme d'une analogie avec l'aspect des animaux que les artistes expriment le caractère vicieux des hommes. La bestialité est considérée comme ce qui éloigne le plus l'homme de Dieu et le rapproche le plus du Diable.

La peinture baroque (fin XVIe - XVIIIe siècle), ne cherche plus à faire peur à travers des images du Diable et des châtements infernaux, mais en montrant le Mal présent sur Terre, par exemple sous l'apparence purement humaine des bourreaux qui exécutent les martyrs.

Dans *Le Martyre de Saint Matthieu*, Le Caravage (1571-1610) représente au centre du tableau le bourreau sous la forme d'un jeune homme nu, qui a jeté sa victime par terre et s'apprête à lui porter le coup fatal sous le regard effrayé des spectateurs. Un ange donne à Matthieu la palme du martyr.